

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 65 (1961)

Artikel: Rapport d'activité des sections : exercice 1961-1962

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549949>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RAPPORT D'ACTIVITÉ DES SECTIONS

Exercice 1961-1962

Section de Porrentruy

La plus ancienne section de l'Emulation est aussi la plus nombreuse. Quatre cents membres (en liste !). Mais ces dernières années, le comité n'a pas réussi à rassembler plus de trente à quarante Emulateurs pour ses conférences et se demande ce que font les absents pour encourager ses efforts.

Après avoir fait venir à Porrentruy, au cours des précédents hivers, des personnalités telles que Paul Reynaud, René Clair, Albert Ducrocq, en payant de forts cachets, et enregistré, bien entendu, de gros déficits, la section est revenue à de plus modestes ambitions, sans diminuer toutefois la qualité des conférenciers.

La saison dernière, deux conférences ont rempli la salle de l'hôtel de ville bruntrutain : la première, de Mme Béatrice Dussane, sociétaire honoraire de la Comédie-Française ; la seconde, de M. Henri Guillemin, attaché culturel près l'Ambassade de France en Suisse ; deux brillantes plaideuries en faveur du théâtre et de Rousseau qui ont recueilli de chaleureux applaudissements.

Conférences mises à part, le comité a inscrit à son programme de travail la connaissance de la cité des princes-évêques et a organisé, dans ce domaine, trois visites guidées : la première, sous la direction de M. V. Erard, professeur d'histoire, à travers le vieux cimetière évocateur de l'église Saint-Germain ; la deuxième, au Château, ancienne résidence des princes-évêques, aujourd'hui siège des administrations de district, grâce à la remarquable rénovation faite par les soins du canton, visite conduite par M. le préfet J. Gressot ; la dernière, dans la riche bibliothèque de l'Ecole cantonale, avec M. M. Lapaire, professeur d'histoire de l'art.

La section a vu partir, avec regret, son président, M. G. Reusser, professeur de mathématiques, pour le gymnase scientifique de Berne. Elle lui adresse ses sincères remerciements pour son travail à la tête de l'Emulation locale et ses meilleurs vœux pour l'avenir.

Et, en guise de conclusion, le comité lance un appel à tous les Emulateurs de la section pour qu'ils soutiennent ses initiatives et ses prochaines manifestations. Car l'indifférence lasse les bonnes volontés et paralyse les meilleures intentions.

G. Cramatte.

Section de Delémont

C'est à la suite de l'assemblée générale du 19 juin 1961, à l'hôtel Terminus, que le nouveau comité de la section de Delémont est entré en charge. Il s'est réuni le 17 juillet pour répartir les fonctions. M. André Rais a bien voulu accepter d'être à la fois vice-président et caissier, tandis que Mme Cavaleri fut élue secrétaire.

Les représentants de notre section ont pris une part active aux délibérations de l'assemblée générale de Porrentruy, qui adopta les nouveaux statuts de l'Emulation. S'en tenant aux décisions prises le 19 juin, nos porte-parole intervinrent à plusieurs reprises et la plupart des propositions de notre section furent acceptées. Nous sommes heureux d'avoir pu contribuer ainsi au renforcement de notre chère société.

Plus aucune assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation n'a été tenue à Delémont depuis 1955. Aussi le comité de notre section se permit-il de revendiquer celle du 24 novembre 1961. Bien que ce fût notre tour de l'organiser, le Comité central sortant décida tout de même de convoquer l'assemblée générale à Moutier, sous prétexte que cette ville... est mieux centrée que Delémont ! Notre comité n'a pas manqué de protester contre une telle décision.

Le nouveau Comité directeur de l'Emulation compte un représentant de notre section en la personne de M. André Rais. Nous en sommes très heureux et nous savons tout ce que le comité pourra retirer de la collaboration, de la compétence et du dévouement de M. Rais, qui s'est vu charger de la responsabilité des Actes.

Nous avons eu la tristesse de perdre deux de nos membres : MM. Ernest Fröhlich, ancien fonctionnaire postal, et Paul Bovée, professeur et artiste-peintre de grand talent. Mort à vingt-neuf ans, à la suite d'un stupide accident survenu au Château de Soyhières, Paul Bovée a laissé un grand vide. Extraordinairement doué, travailleur, actif et fraternel, il était l'un des grands espoirs du Jura dans le domaine artistique. On lui connaît plus d'une centaine d'œuvres qui témoignent de sa force d'expression, de son originalité et de ses facultés créatrices exceptionnelles. La section locale de l'Emulation, qui s'est associée à ses obsèques, a offert à Mme Bovée de patronner une exposition de toutes les œuvres de l'artiste disparu. Malheureusement, il n'existe pas de répertoire des dessins, peintures et gravures de Paul Bovée ; elles sont entre les mains de personnes qui, pour une part, sont inconnues de la famille elle-même, ce qui nous a obligés à lancer des appels dans la presse. Nous espérons pouvoir retrouver ainsi la trace de toutes les œuvres de Bovée, après quoi un comité élargi sera constitué en vue de l'exposition qui aura lieu à fin 1962.

Notre section s'est aussi associée à la commémoration du 30e anniversaire de la mort du patriote Léon Froidevaux, rédacteur du « Petit Jurassien », défenseur courageux et fervent du Jura et de sa latinité. Rendant hommage, dans les Actes de l'Emulation, à cet homme combatif pour qui la liberté et la vérité étaient choses impossibles à sacrifier, Paul-Otto Bessire écrivait en 1942 : « La vie de Léon Froidevaux fut mouvementée, active et diverse ; elle se détache avec vigueur et éclat sur notre grisaille jurassienne. » Il ne faut pas que notre génération perde le souvenir de tels hommes, et c'est avec émotion que, le 16 septembre 1961, au cimetière de Courtételle, nous avons évoqué la mémoire de Froidevaux et fleuri sa tombe, en compagnie de l'Association de la presse jurassienne. A cette occasion M. Charles Beuchat, nouveau président central de la Société jurassienne d'Emulation, voulut bien nous honorer de sa présence.

Depuis la dernière assemblée générale, le comité a été actif puisqu'il a tenu cinq séances, consacrées au programme d'activité et aux propositions transmises au Comité directeur. Nous avons organisé, sous la direction de M. André Rais, une visite commentée du Musée jurassien qui obtint un beau succès. Il était dans notre intention de mettre sur pied, au cours de l'hiver, une conférence ou une projection de films, mais les personnes dont le comité avait retenu le nom nous ont donné des réponses négatives, leur programme de l'hiver n'offrant plus aucune date disponible. Le comité a prévu une excursion archéologique à Mandeure, une causerie de M. André Rais, des colloques internes dont l'un pourrait être consacré à l'étude de la situation du français dans la région de Delémont.

Répondant au questionnaire du Comité directeur, le comité de notre section a fait diverses suggestions concernant l'activité de l'Emulation. Il a proposé notamment la publication d'un bulletin périodique dont la rédaction serait confiée à l'animateur des sections. La vie intellectuelle du Jura pourrait s'y refléter au jour le jour, mieux que dans la publication annuelle des Actes (qui subsisteraient bien entendu), les sections pourraient y puiser d'utiles renseignements et l'Emulation donnerait au public, à la presse, aux sociétés correspondantes, à ses membres même, une image plus suivie et plus réelle de ses activités diverses.

Lors de sa dernière séance, le comité a pris note avec regret de la démission de Mme Maryse Cavalieri, qui s'en ira habiter prochainement sur les bords du Léman. Nous perdons une secrétaire dévouée, mais Mme Cavalieri a manifesté le désir de rester membre de la section de Delémont. Nous lui adressons, au nom de l'Emulation, des remerciements sincères pour le travail qu'elle a bien voulu accomplir au sein de notre comité.

Le président : Roland Béguelin.

Section Erguel

Le 1er novembre 1961 avait lieu notre assemblée générale annuelle. L'assistance est nombreuse et prend note avec plaisir que la situation financière de la section est saine. Deux notes sanctionnent le rapport d'activité présenté par le président et la gestion financière dûment contrôlée. Le comité est réélu à l'unanimité à l'exception de M. Sunier qui a demandé à être déchargé de sa fonction. Trois nouveaux membres viennent renforcer l'équipe dirigeante de la section : MM. Gilbert Leutwiler, J. Ph. Girard et M. Léon Challancin. Ainsi s'affirme la volonté de notre section de poursuivre avec plus de vitalité encore la tâche culturelle qui lui est dévolue dans notre région.

L'assemblée générale ordinaire de notre association se tenant à Moutier, nous avons profité de cette occasion pour visiter la collégiale de cette ville. Sous la conduite compétente de M. le pasteur Balmer, nous avons suivi les étapes de la rénovation et nous sommes réjouis de son heureux aboutissement.

Nous avons eu l'heureuse idée d'accepter l'offre de M. Pierre Boulanger et avons organisé, de concert avec la Société des Amis du Théâtre, le spectacle qu'il nous proposait. M. Boulanger est incontestablement un artiste de réelle valeur et son interprétation des différents poèmes de son récital « Marchand d'Images » fut en tous points remarquable. Tour à tour lyrique, passionné, satirique, dramatique, intense, toujours vivant, il transmet avec une fidélité d'amoureux le message du poète. Cette réussite nous invite à récidiver.

Pour changer quelque peu le style de notre activité, nous avons organisé un déplacement à Neuchâtel, au musée d'ethnographie, où M. Jean Gabus, organisateur de l'exposition « Parures et Bijoux dans le Monde », nous recevait. Dans son introduction, M. Gabus dit : « Chaque exposition devrait être un essai d'humanisme et un spectacle. » C'est dans cette perspective que l'exposition a été organisée et le but a été parfaitement atteint. Essai d'humanisme évidemment, puisque toute une partie de l'exposition étudie le rôle de la parure et du bijou dans un contexte économique, social, culturel, psychologique et physiologique. Spectacle bien sûr, la magnificence des bijoux et des parures exposés en étant un qui justifiait à lui seul la visite.

M. André Auroi vint ensuite nous parler de l'exploitation de la crédulité. Son expérience des questions judiciaires, ses connaissances et son art de conter nous firent passer une très agréable soirée.

La traditionnelle séance du Mazot mit un point final à notre activité de cette saison.

Notre programme, au départ, était plus ambitieux, mais il n'est pas toujours possible, hélas, de réaliser tout ce que l'on prévoit. Cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage...

F. Schwaar.

Section de Bienne

La promenade jurassienne, sous la conduite du président de Pro Jura, M. Jean Chausse, promenade accompagnée de magnifiques diapositives et de fins commentaires, avait attiré tant de monde à l'assemblée générale qu'il fallut, bien à regret, refuser les derniers arrivés. M. A. Rebetez, président central, qui nous honorait de sa présence, gardera certainement un souvenir agréable de cette manifestation qui avait dépassé les prévisions les plus optimistes des organisateurs.

Les autres rencontres de l'année ont aussi connu un beau succès. Plus de 250 personnes ont assisté à un « forum » sur la sorcellerie d'autrefois et d'aujourd'hui, de chez nous et d'ailleurs, animé par le Dr A. Beuchat, médecin missionnaire au Mozambique, le Dr R. Christe, directeur du service médico-pédagogique du Jura et M. André Rais, archiviste jurassien, toujours dévoué.

La visite du château de Soyhières restera pour les privilégiés qui y prirent part, un souvenir durable. Après le rappel du passé par M. Etienne Philippe et un entrecôte délicieux, grillé dans l'imposante cheminée de la salle des Chevaliers, il fallut bien à regret quitter cette vie de château à laquelle chacun s'adaptait si bien.

L'exposition « Parures et bijoux » du musée d'ethnographie de Neuchâtel, visitée en décembre, nous valut un exposé brillant du professeur Jean Gabus et un plaisir pour la vue. Au retour nous avons passé quelques instants charmants dans le cellier de M. Grossenbacher à Chavannes, où le comité servit les « raclettes », au rythme de 150 assiettes à l'heure, ce qui permet de conclure que cette visite fut appréciée...

Enfin, c'est par une causerie d'histoire que le cycle des manifestations devait prendre fin. Me Hans Hof, chancelier de l'Etat, intéressa vivement les Emulateurs, qui n'avaient pas craint de braver les frimas de janvier pour entendre parler d'Adalbert de Chamisso, ce Français devenu poète allemand.

Au cours de l'année, la section biennoise a perdu deux fidèles Emulateurs M. Vincent Blum, ingénieur, et M. J.-J. Rochat, rédacteur. Le premier était membre du comité, tandis que le second avait présidé aux destinées de la section de 1939 à 1946. On se souviendra encore longtemps de ces deux membres dévoués de notre section, si appréciés pour leur gentillesse souriante et leur cordialité.

Le président : A. Auroi.

Section de Berne

19 janvier : Conférence de M. René Bechler, ingénieur à l'Establishement cantonal d'assurance immobilière : L'électricité cause d'incendies.

29 avril : Visite des chantiers de la nouvelle gare de Berne, sous la conduite de M. Erwin Volkmer, sous-chef du service des enclanchements CFF à Berne.

12 mai : Assemblée générale.

7 octobre : Conférence-récital de poètes jurassiens au Théâtre Arlequin.

14 décembre : Conférence du président : Un Français devenu poète allemand.

Le comité a tenu de nombreuses séances. La très faible participation des membres à la soirée de l'automne 1960 n'a pas permis au comité d'envisager une manifestation de ce genre en 1961.

Section de la Prévôté

Au cours de l'année écoulée, le comité s'est penché avec une attention particulière sur l'élaboration des nouveaux statuts de la Société jurassienne d'Emulation. A cet effet, il s'est réuni à plusieurs reprises pour examiner le rapport et le projet de la commission des statuts ; il a présenté des suggestions quant à ceux-ci et à l'activité future de la Société.

Voici les manifestations mises sur pied par notre section :

Organisation de l'assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation à Moutier, le 25 novembre 1961.

Visite de l'exposition « Parures et bijoux dans le monde » à Neuchâtel, au début de décembre 1961. Cette visite commentée par l'organisateur, M. le professeur Jean Gabus, a suscité l'intérêt et l'enthousiasme général.

Visite des principaux monuments de la ville de Porrentruy sous la conduite de M. Victor Erard, professeur.

Une délégation de notre section a participé au congrès pour une collaboration culturelle romande à Lausanne, les 3 et 4 mars 1962.

Nous avons eu le chagrin de perdre, en janvier 1962. Me Marc Benoît, ancien président du tribunal. Nous garderons de cet Emulateur fidèle le meilleur souvenir et nous prions sa famille de croire à notre sympathie.

C'est l'assemblée générale du 6 juillet 1962 qui mit fin à cette période d'activité.

Le comité.

Section des Franches-Montagnes

La réorganisation de notre comité en novembre 1961, ainsi que le programme d'hiver très chargé des manifestations locales, ont géné considérablement l'activité de notre section. Une seule conférence, mais de choix, a pu en effet être organisée. Le 20 juin, M. Henri Guillemin, traitant de l'Affaire Dreyfus, captiva et enchantta un auditoire d'une centaine de personnes. Erudition précise, logique rigoureuse, talent envoûtant, autant de qualités au service d'un authentique historien qui nous dévoila les multiples secrets et hypothèses de cette fameuse affaire. Le brillant conférencier, agréablement surpris par la simplicité et la réceptivité du public franc-montagnard a promis de revenir. Nous nous en réjouissons.

Au bilan de notre activité, il convient d'ajouter l'étroite collaboration de notre section avec une Université populaire dont les cours connaissent un succès grandissant. Si les noms diffèrent, les buts sont les mêmes. Et n'est-ce pas l'essentiel ?

Relevons encore une démission et trois admissions, ce qui porte à 76 membres l'effectif de notre section.

Le président : Bernard Moritz.

Section de Bâle

Année bien remplie s'il en fut que 1961 pour la Section de Bâle.

Vu le succès remporté l'année dernière par le cours de littérature, c'était un devoir que de l'organiser à nouveau. Nous avons fait appel à M. Bruno Kehrli, professeur de littérature au Gymnase français de Bienne, qui évoqua en une série de cinq conférences « les nouvelles formes d'expression théâtrale en France ». L'accent a surtout été porté sur le théâtre de Beckett, d'Ionesco, d'Audiberti et de Jean Tardieu. La présentation très vivante et originale du sujet, l'esprit critique du conférencier, qui a su mettre son accent personnel sur le thème en question, ont fait de ce cours un grand succès. Les auteurs traités, dont les œuvres sont presque dénuées de sens, alors que l'expression ressort plus du domaine de la sensation que de l'analyse de situations rationnelles, ont souvent recouru aux méthodes abstraites d'un thème surréaliste, très particulier à la lecture. De nombreuses citations nous ont permis de mieux comprendre la forme si inattendue que les auteurs ont choisie pour s'exprimer.

C'est au début de février que les fervents du « jass » se sont rencontrés lors d'un tournoi qui s'est déroulé dans l'ambiance joviale, alternativement tendue ou relâchée que ce genre de manifestation

crée régulièrement. La distribution judicieuse des prix permit à chacun de ne pas rentrer bredouille.

L'idée d'organiser un récital de musique et de poésie a été accueillie avec joie par nos membres et qualifiée de très digne par la presse bâloise. Nous avons fait appel à Mme Suzanne Wetzel, pianiste, et à M. Fernand Racine, violoniste, tous deux artistes de renom, alors que la partie poétique était réservée à Mme Odette Cuttat-Siegrist et à M. Bernard Gros. Non seulement le duo Wetzel-Racine, en interprétant des œuvres de Vitali, Debussy et Martinu, a richement contribué à encadrer les déclamations des poèmes de Jean Cuttat et de Virgile Rossel, finement choisis, mais il nous a surtout ravis par sa technique, son jeu vigoureux allié à une brillante virtuosité.

Nous remercions encore ces artistes, si liés au Jura ainsi que Mme O. Cuttat-Siegrist et M. B. Gros, tous deux amateurs, mais qui, tour à tour avec une verve passionnée ou une sérénité paisible, ont interprété à la perfection des poèmes de Jean Cuttat, tirés des recueils « Malin plaisir », « le Sang léger » et « les Chansons du mal au cœur », et de Virgile Rossel, pris dans « Au cœur de la joie ». Un auditoire ravi, mais qui eût pu être plus dense n'a pas ménagé ses applaudissements aux deux récitants.

Bien que pour le souper de la mi-carême du 11 mars, aucun programme officiel ne fût établi, le succulent jambon en croûte aidant, une ambiance fort gaie et pleine d'entrain se manifesta d'emblée. Chacun y alla de sa bonne blague, de son récit, de son historiette, alors que les chants où le Jura fut naturellement tout à l'honneur, animaient d'autre part la rencontre.

Le 12 avril, M. le Dr A. Perret-Gentil, traita pour nous un sujet très actuel, à savoir : « Les accidents de la route au point de vue médical et psychologique ». Après un exposé fouillé sur les genres et les formes d'accident, les causes intérieures ou extérieures qui les provoquent, le conférencier, sur la base d'une documentation très détaillée, fournie entre autres par les centres de police, cita les « tests » qui permettent de déceler les fautes des conducteurs et les analyses psychologiques dont le résultat peut indiquer la cause de certains accidents. Des clichés très évocateurs ont étayé le sujet présenté, dont le dernier thème, c'est-à-dire le point de vue médical, les premiers secours, etc. n'a pu, en raison de l'heure avancée, qu'être effleuré.

Il appartenait à M. Jean-Claude Bouvier, professeur à l'Ecole normale de Porrentruy, de nous parler, le 17 mai, de « La nidification des oiseaux ». A l'aide de clichés pris par lui-même, le conférencier nous conduit dans le petit monde des oiseaux où l'œuvre de perpétuation de l'espèce s'ébauche et s'accomplit dans une ambiance faite de musique et de poésie. Non seulement par ses hautes connaissances

en la matière, mais aussi par le fruit de ses observations, M. Bouvier a pu nous exposer notamment quels sont les mœurs des oiseaux autour des nids, comment l'on peut classer les oiseaux, quels sont leurs liens de parenté d'après leur nid. Par ailleurs, ses explications sur le camouflage des nids, soit par une cachette appropriée, soit par l'identification tant de la forme que de la couleur avec le milieu dans lequel ils sont minutieusement conçus, ont été pour chacun une leçon très enrichissante.

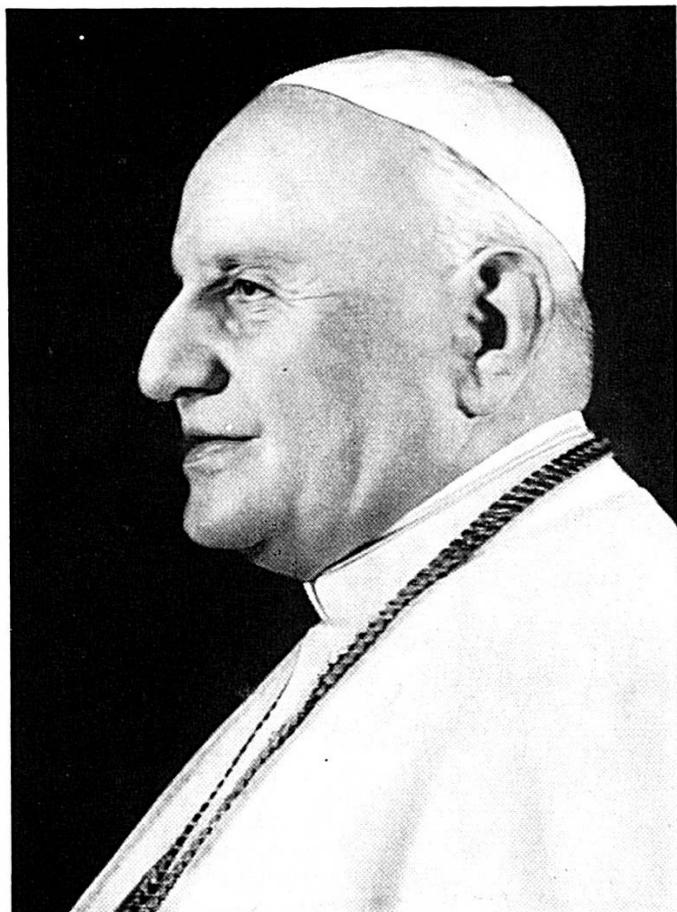
Une visite commentée du Musée historique a été organisée le 7 juin. Nous avons pu admirer sous la conduite de M. Schneewind, à l'ancienne Eglise des Cordeliers, des collections d'objets des époques gauloises, mérovingienne, moyenâgeuse, découverts à Bâle, et par ailleurs le trésor de la Cathédrale. Les collections d'armes et de matériel guerrier ont également suscité l'attention.

Ce fut une bonne partie que la course annuelle en autocar. Nos Emulateurs avec leurs familles, après une visite du Musée jurassien à Delémont, sont allés se restaurer à Ocourt, pour poursuivre leur périple dans le pays de Montbéliard. La visite de l'église d'Audincourt avec ses vitraux de Fernand Léger sur le thème de la Passion, fut le vrai but de cette course dont chacun rentra ravi.

C'est par un « rallye-automobile », en date du 1er octobre, que les manifestations du semestre d'hiver débutèrent. Sept voitures emmenèrent trente-quatre personnes dont quelques enfants. Les concurrents démontrèrent de poste en poste, non seulement leurs qualités de conducteur, mais beaucoup d'esprit d'observation. Le concours se déroula sur un tracé passant par la Feldsplatte, le couvent de Saint-Bernard à Lucelle, l'étang de la Gruère, pour aboutir aux Rangiers. Si tous arrivèrent au but, tous n'ont cependant pas été également favorisés par le sort. Même des ennuis mécaniques inattendus ont corsé les étapes de certains concurrents. Au classement par points, les dames ont démontré que les difficultés de la route ne les dépassaient nullement.

A fin octobre, le Dr Pierre Christe, médecin-chef du Service médico-psychologique du Jura, a réuni un bel auditoire dans une des salles du Casino, pour traiter des problèmes généraux de la psychiatrie de l'enfance. Quelques chiffres statistiques rapportés par le conférencier sur la situation mentale en Suisse n'ont pas manqué d'attirer l'attention sur la gravité du problème.

L'orateur a montré toute l'importance de celui-ci sur le plan national, en opposition au problème de la médecine générale. En termes concis et en citant quelques cas particuliers, M. le Dr Pierre Christe démontra notamment que le nœud vital de la psychiatrie est le contact du médecin et du malade. Les nombreuses questions posées lors de la discussion libre qui suivit l'exposé prouvèrent tout l'intérêt qu'a suscité cette causerie.



Toornies pp. x x i i i

PRIÈRE POUR LE CONCILE

Esprit divin, envoyé par le Père au nom de Jésus, pour assister l'Eglise de votre présence et la gouverner infailliblement, nous vous en prions, répandez dans votre bonté, sur le Concile œcuménique, la plénitude de vos dons. Maître et Consolateur très doux, éclairez l'esprit de nos Evêques qui, répondant avec empressement au Pontife romain, tiendront avec lui les assises de cette sainte assemblée.

Faites que de ce Concile mûrissent des fruits abondants ; que de plus en plus la lumière et la force de l'Evangile se propagent dans la société humaine ; que la religion et l'activité des œuvres missionnaires fleurissent d'une vigueur accrue ; et qu'en résulte l'heureux effet d'une connaissance plus riche de la doctrine de l'Eglise et d'un progrès salutaire des mœurs chrétiennes.

O doux Hôte de l'âme, affermissez nos intelligences dans la vérité et disposez favorablement nos cœurs à l'obéissance, afin que les décisions qui auront été prises au Concile nous les acceptions avec une sincère soumission et que nous les accomplissions d'une volonté empressée.

Nous vous prions aussi pour les brebis qui n'appartiennent plus à l'unique bercail de Jésus-Christ, afin que, de même qu'elles se glorifient du nom chrétien, ainsi elles arrivent enfin à l'unité sous la conduite de l'unique Pasteur.

Comme pour une nouvelle Pentecôte, renouvez à notre époque vos merveilles et accordez à la Sainte Eglise que, persévérant avec Marie, Mère de Jésus, dans une prière unanime et instantanée, et sous la conduite du Bienheureux Pierre, elle propage le règne du divin Sauveur, le règne de la vérité et de la justice, le règne de l'amour et de la paix. Amen.

Jean XXIII, Pape

Comme à l'accoutumée, la grande soirée annuelle a eu lieu le 1er samedi de décembre dans la grande salle des fêtes du restaurant du Jardin zoologique. Une très forte assistance est venue encourager chanteurs, acteurs et organisateurs. Il appartenait à M. Joliat, président par intérim pendant la maladie du président, de saluer nos hôtes et en particulier M. Charles Beuchat, président central, qui nous a fait l'insigne honneur, non seulement de partager avec nous sa première manifestation officielle en tant que nouveau président central, mais aussi de nous adresser quelques paroles fort aimables et tout empreintes de délicatesse.

Nos excellents chanteurs et chanteuses, sous la baguette de M. Henri Froidevaux, ont une fois encore, ouvert la partie récréative en interprétant avec brio des chants du pays. C'était ensuite à nos jeunes de fouler les tréteaux. Les deux pièces choisies, deux comédies de mœurs et de caractère, viennent en droite ligne du folklore espagnol. Elles font partie du « Retable Jovial » d'Alejandro Casona dans lequel le grand dramaturge a réuni des farces populaires, les plus savoureuses de son pays. Tant « La farce du galant qui épousa une femme forte » que « La fable du secret bien gardé », chacune dans une adaptation française d'André Camp, ont apporté chaleur et gaieté, tout en inculquant une leçon de fine psychologie. Félicitons et remerciions cordialement Bernard Gros, metteur en scène, Jean Joliat, régisseur, acteurs et actrices. Le plein succès remporté est tout à leur honneur.

A l'entr'acte se sont écoulés rapidement les billets de tombola dont le pavillon était particulièrement riche, attrayant et judicieusement proportionné.

Le Père Noël a eu fort à faire, le dimanche 17 décembre, à distribuer les trente-deux cornets aux Emulateurs en herbe pour leurs productions individuelles aussi délicieuses qu'inattendues. Rehaussée par un film de dessins animés et des chants d'ensemble, cette manifestation a laissé au cœur de chacun un sentiment de saine réjouissance.

Le coup de l'étrier a réuni comme à l'accoutumée quelques Emulateurs au Dézaley.

L'exercice 1961 a pris fin officiellement par l'assemblée générale ordinaire du 24 janvier 1962. Le point de la situation a été fait, de nombreuses décisions prises, à l'unanimité.

Ce résumé des travaux de notre section, présenterait une grave lacune si l'activité du cercle d'études sous la direction du Dr Fréd.-E. Koby était passée sous silence. En raison cependant du travail abondant, dû à la révision des statuts centraux, accompli pour une grande part par les animateurs du Cercle d'études, les sujets traités n'ont pas été nombreux. Signalons notamment une visite des cavernes préhistoriques de Saint-Brais, sous la conduite du Dr Fréd.-E. Koby, une causerie de l'Abbé Glory sur la préhistoire française, ainsi qu'un

récit de M. Henri Krebs, sous forme anecdotique, de ses voyages autour du monde.

Le Chœur mixte et le club de « jass » se sont réunis à dates régulières au cours de l'année.

En raison de la réorganisation de la SJE et de la révision des statuts centraux, une assemblée extraordinaire a été convoquée le 24 avril 1961, en vue de prendre position dans le cadre de la section. Le projet a été accepté dans son ensemble à l'unanimité.

L'assiduité et l'attention que portent nos membres et amis aux manifestations variées et répondant aux différents goûts sont d'un appui précieux pour le comité.

Le nombre toujours plus grand de nos membres et l'intérêt soutenu qu'ils montrent pour notre activité, prouvent, sans aucun doute, la nécessité impérieuse pour les Romands de Bâle et les Jurassiens en particulier, de continuer l'œuvre entreprise par notre belle société et de suivre la voie magnifique qui s'ouvre devant elle.

Le vice-président : Jean-Louis Bilat.

Section de La Chaux-de-Fonds

L'effectif de notre section est en constante diminution, hélas ! Plusieurs parmi les membres actifs nous ont quittés pour aller gagner leur vie sous d'autres cieux. Le recrutement s'avère fort difficile. Tout ceci nous oblige à trouver de nouvelles solutions pour maintenir notre activité. L'assemblée administrative du début de l'année renouvela le mandat du comité et discuta longuement du problème des séances.

Dans le courant de l'été, notre président d'honneur toujours dévoué, M. Charles Rossel, nous présenta un travail fort intéressant : « Le Maréchal Berthier, prince de Neuchâtel ». L'évocation de cette figure des temps napoléoniens fut l'occasion d'échanges de vues instructifs et de rappels émouvants de la vie neuchâteloise du siècle, dernier.

En automne — après que la maladie eut empêché une autre séance — nous avons essayé une nouvelle formule, qui s'est révélée heureuse. En collaboration avec la Société d'histoire de La Chaux-de-Fonds, nous avons demandé à M. l'Abbé Chèvre, curé de Pleigne, de nous parler de Bellelay. Il le fit avec la compétence qu'on lui connaît. Nous avons vécu avec lui les temps heureux où le collège prospérait et les moments difficiles de la Révolution, lorsque le trésor fut perdu, la bibliothèque dispersée. Notre conférencier nous fit voir des documents inédits et aussi les sceaux originaux des deux der-

niers abbés de Bellelay. Qu'il soit encore remercié ici de son magistral travail !

C'est là sans doute une initiative heureuse, répétons-le, et souhaitons trouver de nouveaux conférenciers pour nourrir la chronique de l'an prochain et apporter aux Emulateurs de partout une vision plus réconfortante de notre section !

Le Comité.

Section de Genève

C'est avec un geste de satisfaction que le président de la section de Genève a tourné la page 1961 du livre où s'inscrivent les manifestations de l'année. Satisfaction due au bon travail du comité et à la fidélité des membres.

Au début de février, les Emulateurs se retrouvaient dans la Salle des fêtes du buffet de Cornavin, à l'occasion de la soirée annuelle qui connut son succès habituel.

Le 13 avril, nous recevions M. Victor Erard, professeur à Porrentruy, qui nous parla d'une époque palpitante de l'histoire jurassienne : 1830-1840. M. Erard, passionné des faits de son pays, historien honnête et érudit, a conquis l'auditoire par son éloquence, son souci de la vérité, son amour du Jura — qui ne pourrait l'aimer qui connaît son passé ? — et par la leçon qu'il sut tirer d'événements qui sont devenus une constante de l'histoire jurassienne.

L'assemblée générale du 25 mai fut consacré à l'étude des nouveaux statuts de l'Emulation — nous n'y reviendrons pas — et à l'élection d'un nouveau président, en remplacement de Mme Dysli (voir liste du comité). Qu'il me soit permis de rendre ici un vibrant hommage à notre ancienne présidente — élue présidente d'honneur de la section — qui, pendant de nombreuses années, a dirigé avec brio l'Emulation de Genève, demeurant ainsi fidèle à la tradition.

En juin, le Rassemblement jurassien nous conviait à une conférence de M. Roger Schaffter, professeur à Neuchâtel, sur l'action présente du mouvement autonomiste jurassien ; est-il nécessaire de souligner que cette soirée eut un grand succès ? Non, le vrai patriotisme n'est pas encore mort dans la colonie jurassienne de Genève.

La pause se prolongea jusqu'en septembre, plus exactement jusqu'au soir du 26 où, avec M. Dysli comme cicérone, nous avons encore voulu faire un dernier et inoubliable voyage en Provence. Voyage inoubliable, rediront avec moi ceux qui ont eu le plaisir d'admirer les magnifiques clichés qui nous furent présentés et commentés, car rien de ce qui est beau n'échappe à la caméra de M. Dysli. Cette soirée devait aussi connaître un côté scientifique et même — pourquoi ne pas

l'avouer ? — humoristique. En effet, nous recevions M. Albert Farine, Dr ès sciences, actuellement professeur à l'Université de Tunis, qui présenta et commenta l'appareil Breathalyser, qu'il a lui-même conçu et destiné au dépistage des conducteurs inconscients qui sillonnent nos routes. Exposé très instructif et expériences convaincantes ; disons que les cobayes étaient de choix !

Samedi 7 octobre, une trentaine d'Emulateurs s'étaient donné rendez-vous à Cointrin pour une visite de l'aéroport et de ses installations. Visite pleine d'intérêt. Chacun fut émerveillé tant par les puissants appareils à réaction que par l'excellente organisation de sécurité qui permet de voler avec le minimum de risque. Le froid très vif qui, malheureusement, sévissait sur le plateau de Cointrin, ne parvint pas à émousser notre attention.

La réunion organisée le 4 octobre au restaurant Bagatelle avait uniquement pour but d'informer nos compatriotes jurassiennes sur le rôle que la femme genevoise, promue citoyenne à part entière, pouvait et devait jouer dans la vie de la cité. L'invitation lancée à cette occasion n'eut pas grand écho. Seules quelques « superconvaincues » profitèrent des paroles éloquentes de MMes Berner et Guinand, féministes de la première heure, qui s'étaient aimablement mises à la disposition des organisateurs.

Depuis quelques années, la fête de Saint-Martin réunit en une joyeuse soirée les membres de nos trois sociétés jurassiennes : Le Sapin, le Rassemblement jurassien et l'Emulation. Celle de cette année, organisée le 11 novembre par la section de Genève du Rassemblement jurassien, obtint un succès réjouissant et démontra une fois de plus la nécessité de maintenir une tradition qui renforce les liens unissant les membres de ces associations.

Le 29 novembre, nous avions l'honneur d'accueillir M. Waclaw Micuta, représentant de l'O.N.U. à Léopoldville. Dans un cadre très couleur locale — une riche collection d'armes, de masques, d'instruments de musique, d'étoffes, rapportée d'un long séjour au Congo —, M. Micuta nous parla des Congolais tels qu'il les a vus : leurs mœurs, leur caractère, leurs rites, leur force et leurs faiblesses, leurs illusions, leurs soucis et leurs espoirs furent autant de pages brillantes qui firent de la conférence de M. Micuta une captivante leçon de choses.

Non moins captivante fut la soirée du 13 décembre avec le « Tour d'horizon de politique internationale », présenté par M. Bernard Béguin, rédacteur en chef du « Journal de Genève ». Nous connaissons sa compétence en la matière et notre désir d'information fut largement comblé ; nous connaissons l'aisance et la clarté avec lesquelles il aborde et développe n'importe quel problème politique ou économique, et sa conférence a pleinement répondu à notre attente. Nous avons surtout apprécié le souci d'honnêteté et d'objectivité avec lequel M. Béguin traite tous les problèmes qui lui sont soumis.

Au cours de cette année 1961, plusieurs Emulateurs nous ont malheureusement quittés pour un monde meilleur. Nous avons une pensée émue pour nos amis fidèles : Camille Fromaigeat, William Richard, Gustave Beuchat, René Joset, Xavier Corbat.

Ils ont tous aimé le Jura et l'Emulation ; le vide qu'ils laissent dans nos rangs sera difficile à combler. Que leurs familles éprouvées trouvent ici l'expression de notre sympathie la plus vive.

Le président : Charles Schaffter.

Section de Lausanne

L'activité de 1961 était placée sous le signe de la réussite et de la joie ; elle nous apporta de nombreuses satisfactions.

Comme chaque année, nos membres étaient invités, le vendredi 13 janvier, au « Stamm », pour y boire le verre de l'amitié jurassienne, autour d'une belle « tête de moine ».

Les Jurassiens de Lausanne et environs, étaient nombreux à l'hôtel de la Paix, le vendredi 27 janvier, à écouter et applaudir M. Camille Gorgé, ancien ambassadeur, venu nous parler de la « diplomatie d'hier et d'aujourd'hui ». Avec le brio qu'on lui connaît, le distingué conférencier sut mettre en évidence les différences flagrantes qui existent entre la diplomatie des Chateaubriand et celle des « K ».

Samedi 18 février, dans la sympathique ambiance de l'hôtel de la Paix, encore, une soixantaine de Jurassiens se retrouvaient pour la traditionnelle et grande veillée. On notait la présence de M. Ali Rebetez, président central de l'Emulation, des délégués des sociétés-sœurs, de la Rauracienne de Neuchâtel et de Vevey-Montreux, ainsi que de l'Emulation de Bienne. M. André Piller, conseiller communal, porta le toast au Jura en des termes qui montrent combien est vivace au sein des Jurassiens expatriés le souvenir de leur pays, le Jura. Tour à tour, chansons de folklore, poèmes, sketches inédits de notre ami Romain Berberat, vinrent réjouir l'assistance. Puis, jusque fort tard dans la nuit, le bal prit la relève, pour le plaisir de tous.

La partie administrative de l'assemblée générale du 24 mars fut suivie de la présentation d'un excellent film sur les moyens d'enrayer et de détruire la vermine dans l'agriculture et l'arboriculture, par M. Rodolphe Rebetez, conseiller agricole.

Le 18 mai, nous étions conviés avec la Société des Zofingiens à entendre M. François Schaller, professeur, nous parler de « l'étrange destinée du marxisme ». Ce fut une occasion pour nous d'admirer l'intelligence, la clarté de la pensée et la lucidité du raisonnement du conférencier.

Sous d'étranges désignations, comme « lai raîne, l'aîchatte, lai co-créyatte, lai pusnatte, lai raitte, la tchvatte », dont les automobilistes devaient trouver la traduction française avant d'être autorisés à prendre le départ, notre amical « rallye-auto » du 18 juin, en passant par le Mollendruz, nous conduisit à Orbe.

Les participants à notre fête de la Saint-Martin, le 12 novembre, étaient si nombreux que la salle habituelle du Major Davel à Morrens était devenue trop exiguë. C'est au restaurant du Stand de Vernand que se déroula cette manifestation bien jurassienne.

Notre éminent compatriote, le colonel EMG Marcel Racine, a vivement intéressé les auditeurs et auditrices que nous avions conviés à l'hôtel de la Paix, le 21 novembre, pour entendre le conférencier nous parler « De l'armée de milices aux fusées téléguidées ». M. le colonel Racine a eu le grand mérite de nous faire saisir, en particulier, la complexité des problèmes que pose l'équipement de notre aviation et de notre DCA, dans la perspective de l'évolution technique accélérée de nos jours.

Pour terminer l'exercice 1961, une belle cohorte de Jurassiens et Jurassiennes se sont réunis le 8 décembre, pour un tournoi de cartes, dont l'enjeu était un magnifique cochon du Jura, fumé à point.

Le président : Albert Rothenbuhler.